

Rencontres citoyennes du 20°

Belleville

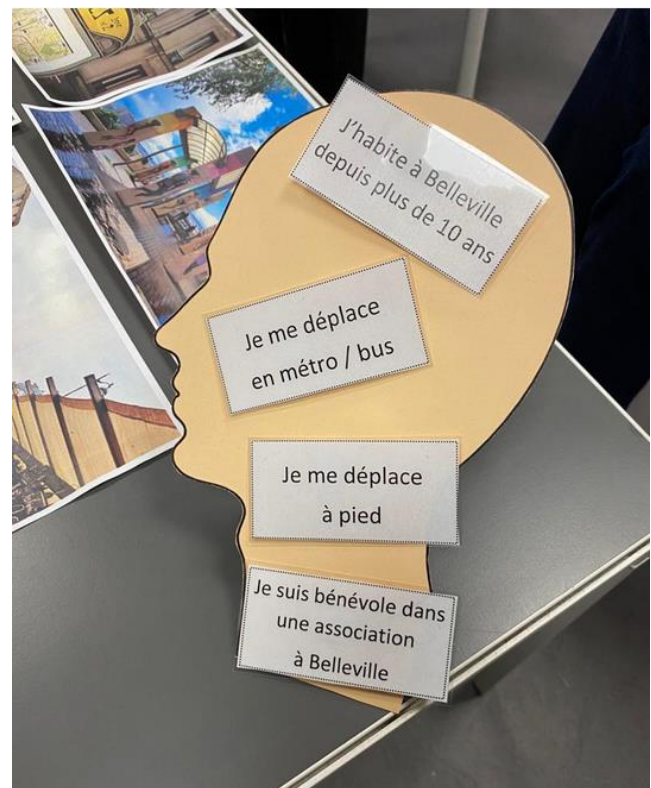
autremonde, 25/01/2021

Au sein de ses locaux situés au 30 rue de la mare, autremonde a organisé le 25 janvier 2021 le premier temps des rencontres citoyennes du quartier de Belleville en partenariat avec la Maison du Bas-Belleville.

Ce premier temps s'est présenté sous la forme de 3 tables rondes thématiques, à savoir :

- **Vie de quartier** – *Loisirs, sociabilités, voisinage, vivre-ensemble, fêtes de quartier*
- **Aménagements & Services** – *transports, place dans l'espace public, espaces verts, services de proximité (commerces, soins, service public), accessibilité*
- **Le quartier et moi** – *sentiment d'appartenance, adaptation, représentations*

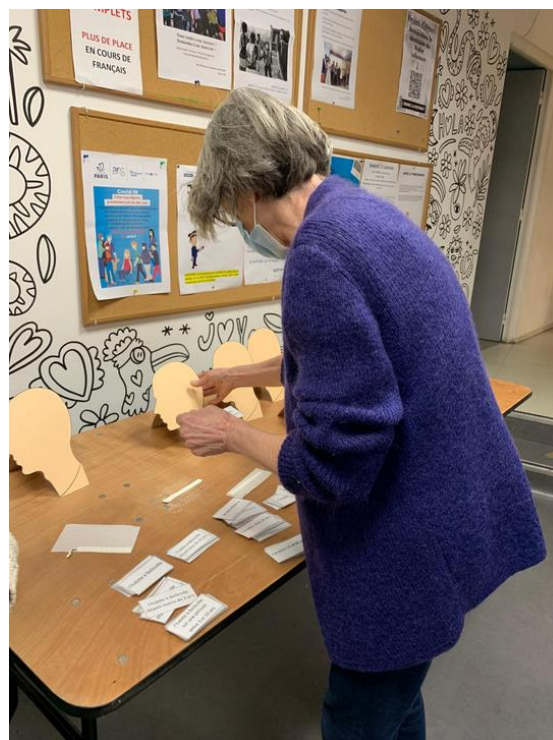
L'idée était de permettre à chaque participant-e de participer à la table thématique de son choix afin d'aborder les sujets qui le-a touchent. A l'accueil des participant-e-s au débat, chacun-e a choisi une silhouette sur laquelle iel a pu coller des étiquettes pré-écrites ou libres, comme l'illustrent les images ci-contre et ci-dessous.





L'intérêt de cette démarche était de mettre en avant, en amont du débat, la pluralité des profils des habitant-e-s de Belleville, tout autant que leurs façons de définir le quartier et leur manière de le vivre et d'y vivre.

Ce jeu des étiquettes permet, dans le cadre de débats, de resituer « qui parle » et « d'où iel parle » afin de comprendre qu'il n'y a pas de meilleure réponse ni meilleur avis qu'un autre dans les échanges et qu'il s'agit de points de vue.



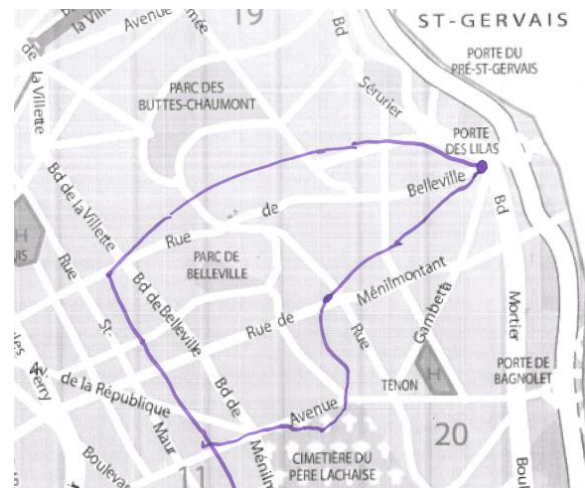
Ci-dessous un compte-rendu des échanges par table-ronde. La démarche consistait, pour chaque sujet, à d'abord dresser un état des lieux puis à proposer des pistes de réflexion et d'amélioration en lien avec la problématique.

Le quartier et moi – *sentiment d'appartenance, adaptation, représentations*

Cette table-ronde a permis de discuter des représentations et des expériences de chacun-e dans le quartier de Belleville. En guise d'accroche, les participant-e-s ont, chacun-e, dessiné les limites du quartier et l'ont décrit en quelques mots.

Les représentations des limites de Belleville ne font pas l'unanimité entre les participant-e-s qui en ont une idée plus ou moins restreinte. Pour la plupart des participant-es de la table-ronde, le quartier de Belleville est défini par le parc de Belleville. Celui-ci est en effet un lieu important qui constitue le cœur du quartier.

Pour exemple, voici ci-contre et ci-dessous trois propositions de limitations du quartier de Belleville, selon la vision des participant-e-s.



Pour les participant-e-s, le quartier de Belleville évoque plusieurs caractéristiques connotées positivement. Un élément ressort particulièrement de la discussion : Belleville est un quartier mixte et multiculturel. Cependant, un participant souligne que la population du quartier est en train de changer : Belleville est un quartier populaire qui se gentrifie notamment dans le Haut-Belleville. Les

commerces et les bistrotts changent, les prix augmentent. La population change dans certaines rues, ce qui peut entraîner des tensions entre les nouveaux·elles habitant·e·s et les ancien·ne·s.

C'est aussi un quartier animé : les participant·e·s soulignent la présence de nombreux lieux culturels (les résidences d'artistes, le festival *Belleville en vrai*), mais aussi de nombreuses associations de solidarité.



Cependant, le quartier est aussi caractérisé par le bruit notamment sur le boulevard de Belleville. Les bars et les terrasses attirent de plus en plus de monde et des collectifs de riverain·e·s s'organisent pour modérer les nuisances sonores. De plus, certaines rues sont très sales : selon une participante, « *habiter le quartier, c'est un combat permanent pour la propreté* ». Cela peut occasionner des tensions entre les habitant·e·s du quartier et les personnes qui viennent à Belleville pour fréquenter les bars. Un participant de la table-ronde déplore le fait que le dialogue entre les différentes populations devient de plus en plus compliqué avec le temps : les appels à la police sont fréquents pour ce genre de conflit.

Les six participant·e·s de la table-ronde s'accordent à dire que Belleville est un quartier très hétéroclite, composé de micro-quartiers avec des ambiances et des problématiques différentes. En effet, les différent·e·s participant·e·s de la table-ronde n'ont pas du tout les mêmes expériences concernant les violences dans le quartier qui sont géographiquement très circonscrites (la *Banane*, du côté des Amandiers, etc). Certain·e·s habitant·e·s déclarent ne pas se sentir en sécurité, notamment le soir. Un participant habitant depuis plus de 20 ans à Belleville souligne tout de même que les agressions sont moins fréquentes qu'auparavant.

Piste de réflexion et propositions

➤ **Accompagner les initiatives des habitant·e·s :**

Possibilité de s'appuyer sur différent·e·s acteur·rice·s :

- le tissu associatif très dense
- le tissu artistique qui fait l'identité du quartier : les résidences d'artistes qui peuvent être mises à contribution.
- les commerçant·e·s : Belleville est aussi un quartier d'histoire avec un passé très riche : des relais sur l'histoire du quartier peuvent être installés chez les commerçants.

Suggestion : multiplier les initiatives autour du sport. C'est une activité fédératrice qui permet de sillonner le quartier autrement.

➤ **Créer des espaces de discussion et de partage / de nouveaux lieux de rencontre pour créer du lien et apaiser les éventuelles tensions.**

Un constat est partagé par plusieurs participant·e·s autour de la table : il existe de moins en moins de lieux pour se rencontrer. Les tensions existantes dans le quartier sont en partie dues au fait que les gens ne se parlent plus. Les événements comme aujourd'hui - rencontres citoyennes - sont assez rares. Quel est le rôle du politique dans tout ça ? La ville pourrait-elle créer des espaces ?

Suggestion : Il faudrait redynamiser les institutions municipales. On se repose beaucoup sur les associations. Ouvrir des lieux institutionnels ? Exemple : la bibliothèque Couronnes pourrait être plus dynamique. Elle pourrait être un lieu de rencontre en lien avec le tissu associatif et la vie de quartier.



Vie de quartier – Loisirs, sociabilités, voisinage, vivre-ensemble, fêtes de quartier

La thématique « vie de quartier » a permis de discuter des espaces de sociabilité dans le quartier de Belleville, des relations entre habitant·e-s du quartier, entre voisin·e-s ou encore des lieux très fréquentés de Belleville.

Pour entamer la discussion, les participant·e-s ont dû collectivement placer des gommettes de couleur sur la cartographie de Belleville. Comme le détaille la légende ci-contre, chaque couleur représentait un type de lieu de sociabilité fréquenté par les participant·e-s de la table. Le chiffre inscrit sur la gommette correspond au nombre de participant·e-s fréquentant le lieu.

- Espaces verts
- Lieux culturels, sportifs
- Associations de solidarité
- Bars / restaurants / commerces
- Résidence
- Travail / école



Voici ci-dessus le résultat collectif du travail sur la cartographie et détails de ce travail ci-dessous.

- La seule gommette verte placée sert à désigner le parc de Belleville. Il est reconnu comme étant le centre du quartier.
- Plusieurs gommettes rouges ont été placées, elles indiquent différents bars et restaurants : le bar *aux Folies*, la *Cantine des Pyrénées*, le bar *Demain c'est loin*, le bar *Le Sauvage* et d'autres bars et restaurants situés tout le long des boulevards Belleville et Ménilmontant.

- Plusieurs gommettes jaunes sont placées, notamment pour représenter *autremonde*, ou encore les *Soupes de Belleville* ou *Archipélia*.
- Une gommette bleue est placée au Centre Piat, une au café *Culture rapide*, à la Bibliothèque rue des Couronnes, au Studio de l'Ermitage, au jardin partagé *Urquitage*, et au café/bar *Floréal*.
- Une seule gommette rose a été positionnée sur la carte, elle est pour la crèche rue Pali-Kao.
- Aucune gommette orange n'a été placée sur le carte par les participant·e·s.

➤ Lieux de sociabilités privilégiés à Belleville

« *Nous sommes chanceux·ses d'avoir le parc de Belleville* ».

Tou·te·s les participant·e·s affirment qu'il y a de nombreux lieux de sociabilités à Belleville. En premier lieu, le parc de Belleville est considéré comme le lieu de sociabilité privilégié. Il est fréquenté par les enfants et leurs parents mais aussi par les jeunes. C'est un lieu rempli de vie. Les habitant·e·s se sentent chanceux·ses de l'avoir dans le quartier. On peut d'ailleurs y trouver le jardin partagé *Urquitage*. Ce jardin partagé constitue un vrai réseau, il est possible d'y rencontrer de nombreuses personnes. Il participe à la sociabilité du quartier car il est constitué de personnes toutes très différentes et de toutes tranches d'âge. Une participante habitant le quartier depuis 1980 assure qu'elle y rencontre toujours des nouvelles personnes. C'est un endroit convivial et très agréable.

D'autres lieux de sociabilités sont cités : le centre socio-culturel *Archipélia*, la galerie d'art *Artame*, les nombreux bars et restaurants du quartier, la bibliothèque rue des Couronnes, ou encore des associations comme *autremonde*, les *Soupes de Belleville*, et le Centre Piat.

Les participant·e·s mentionnent également AAB (associations des Ateliers d'Artistes de Belleville), qui sont un vrai plus pour la culture dans le quartier.



Enfin, une des participant·e·s explique que les instances de représentation comme les conseils de quartier, ou encore la commission culture du quartier étaient des lieux de sociabilités mais qu'elle ne les fréquente plus. D'après elle, désormais, ce ne sont plus des lieux de sociabilités. « *C'est dommage...* ».

➤ **L'ambiance à Belleville :**

« A Belleville, même les dealers sont sympas »

Tou-te-s les participant-e-s affirment de manière unanime que le quartier de Belleville est un quartier dans lequel il fait bon vivre. On peut faire facilement des rencontres à Belleville, les gens s'ouvrent facilement les uns aux autres. C'est donc très agréable d'y habiter.

Il y a beaucoup d'associations dans le quartier, cela influe sur cette dynamique collective et la bonne ambiance.

Le quartier est cosmopolite, beaucoup de cultures y sont représentées, c'est chaleureux, surtout lors du marché ou autres évènements récurrents.

Les participant-e-s tiennent à préciser qu'elles se sentaient bien dans les rues de Belleville. L'ambiance est telle à Belleville, que lorsqu'elles changent de quartier, ce changement d'ambiance est brutal, les autres quartiers étant vus comme plus froids.

A noter, qu'elles assurent se sentir mieux dans les rues de Belleville que dans leur propre immeuble avec leurs voisin-e-s. Et de ce fait, elles aimeraient que cela change. Les relations avec les voisin-e-s ne sont pas évidentes dans le quartier, les fêtes de voisin-e-s ne prennent pas, même si on peut remarquer qu'avec le confinement s'est développé une certaine solidarité entre voisin-e-s.

➤ **La participation aux instances de représentation**

« Je n'ai jamais entendu parler des conseils citoyens. C'est dommage. »

La participation des habitant-e-s de Belleville aux instances de représentation est moindre. Pour les participant-e-s, cette participation citoyenne leur semble même carrément quasi-inexistante car une seule des participant-e-s fréquente les conseils de quartier. Il se note un certain découragement des habitant-e-s de Belleville suite au constat d'une grande désorganisation des conseils de quartier. Ces conseils de quartier étaient



auparavant un espace où il était possible de rencontrer de nombreux participant-e-s, des habitant-e-s du quartier, de lieux de partage des idées et de débat bienveillant. Les participant-e-s notent qu'il y avait autrefois du respect au sein de ces instances et que c'était agréable. Ils et elles déplorent qu'aujourd'hui, les projets ne soient plus vraiment menés par les habitant-e-s mais plus par les élu-e-s.

Les participant·e·s estiment également qu'on ne parle pas assez des instances de représentation. Tou·te·s les participant·e·s déclarent mal connaître les instances de représentation du quartier. Ils et elles ne savent pas comment y entrer, la fréquence ou le lieu de leur tenue. A leur sens, la mairie n'inclut pas assez les habitant·e·s de Belleville dans ces instances et soulignent un manque de partage d'informations ou de communication effectuée concernant ces instances.

Enfin, des décisions sont prises lors de ces conseils, mais il n'y a semble-t-il pas forcément de suivi, ce qui démotive leurs participant·e·s.

Piste de réflexion et propositions

- Rue des cascades, les trottoirs sont trop petits, nous ne pouvons même pas discuter, marcher côte à côte. Cela pose surtout un problème d'accessibilité : les personnes avec des poussettes ou les personnes à mobilité réduite ne peuvent pas circuler convenablement (trottoirs trop étroits, montées d'escaliers obstacles, etc.).
- Il y avait beaucoup d'animation rue Denoyez auparavant, notamment durant la *Rue aux enfants*. Les participant·e·s souhaiteraient que ce genre de fêtes (fêtes de quartiers, fêtes pour enfants, vide-greniers, etc) soit reproduites car ne sont plus organisées depuis les travaux notamment dans le bas Belleville. Les participant·e·s insistent également sur le fait de rendre les rues piétonnes lors de tels événements pour plus de tranquillité et de sécurité.
- Les participant·e·s souhaitent une reprise en main par les habitant·e·s du quartier de tout ce qui touche aux instances de représentation (conseils de quartier, conseils citoyens, budget participatif).
Ils et elles rappellent également la nécessité de rendre accessible les informations les concernant. L'affichage dans les rues ou alors une communication (courrier, courriel) leur semble appréciables, ainsi qu'un suivi pour donner suite aux décisions prises lors de leurs rassemblements.
- Selon les participant·e·s, les espaces parents/enfants manquent dans le quartier (ludothèque, bibliothèque, parc), sauf à Tourtille, où il y a un très bon espace enfants qui a été créé. Ils et elles encouragent la création de parcs, surtout à proximité des crèches et écoles, car ceux qui existent sont sur-occupés à l'heure de sortie des établissements scolaires.

Aménagements & Services – transports, place dans l’espace public, espaces verts, services de proximité (commerces, soins, service public), accessibilité

Pour entamer la discussion, les participant-e-s ont sous leurs yeux une dizaine de photographies du quartier de Belleville : métros Couronnes et Belleville, place Alphonse Allais, belvédère, parc de Belleville, rue de Ménilmontant, piscine de la rue Dénoyez, bibliothèque de la rue des Couronnes, etc. Chacun-e s’exprime librement sur ce qu’évoque ces lieux pour lui/elle.

Le parc et le belvédère sont unanimement décrits comme des endroits agréables pour y marcher ou faire du sport mais avec un véritable *malus* sur son accessibilité pour les personnes porteuses de handicap et/ou les familles avec poussette.

Le belvédère peut être aussi un bel espace de rencontre. Cependant, il nécessite de l’entretien : ce n’est pas forcément un endroit propre et certain-e-s participant-e-s ne s’y sentent pas vraiment à l’aise en soirée. En effet, il est reproché le manque de poubelles et la surabondance de déchets d’une part, et d’autre part la population qui fréquente change selon le moment de la journée. Il peut ainsi exister des tensions entre les jeunes qui ne veulent pas quitter le parc en fin de journée et les services municipaux en charge de la fermeture. Sur ces deux sujets, une participante rappelle qu’il s’agit d’un effort collectif, sensibiliser les voisin-e-s à la gestion des déchets et au vivre-ensemble : « *il faut valoriser notre quartier* ».

Point d’attention : une participante souligne les problèmes d’accessibilité du fait de la présence de nombreuses marches. Il n’existe pas de signalétique pour indiquer un parcours accessible aux personnes en situation de handicap au sein du parc, ni même un parcours accessible à tous pour se



rendre au parc lui-même (nombreuses rues avec marches voire escaliers). Ces problématiques autour de la saleté et de l’accessibilité se retrouvent également dans d’autres rues du quartier.

De manière générale, la plupart des participant-e-s semble trouver le quartier agréable et souligne la présence d’une variété de commerces et de services. Il manquerait cependant des espaces pour faire du sport (petit terrain de foot ou de basket souvent sur-

occupé) car il y en a peu dans le quartier et ils sont vite saturés.

« Ça devient de plus en plus cher, très cher même. Même le marché qu'on fréquente là, ça commence à devenir plus cher. [...] Même les petits restos là où on va vite fait, ça augmente à chaque fois, de plus en plus cher, même si c'est pas bon ». Un participant souligne ainsi l'augmentation des prix dans les commerces et les restaurants du quartier, et même au marché de Belleville, entraînée par la gentrification. Ainsi, le prix des logements augmente également. Au sujet de la gentrification, une participante lâche, embêtée : « Le quartier il est en train de partir petit à petit ».

Concernant le sentiment d'insécurité, les avis divergent. En effet, alors que certain·e·s participant·e·s n'ont jamais été témoins d'agressions ou de violence dans le quartier, d'autres ne se sentent pas à l'aise et pas en sécurité notamment dans la rue de Ménilmontant. Cette diversité de sentiments semble liée, pour les participant·e·s, à leurs différences d'âge, de sexe, d'origine, etc. C'est la toute la relativité « d'habiter » un quartier, et ici notamment celui de Belleville.

Du point de vue des déplacements, les participant·e·s s'accordent à dire que le quartier est plutôt bien couvert par les transports en commun. Cependant, la question de l'accessibilité demeure de façon évidente à laquelle s'ajoute le sujet du partage de la route entre les automobilistes, les cyclistes et les piétons. Ce partage est jugé « compliqué » et peu sécurisé, notamment pour les cyclistes et les piétons, avec un point d'alerte particulier sur la circulation difficile de la rue de Ménilmontant.

Piste de réflexion et propositions

- Renforcer le sentiment de sécurité dans le quartier. Pour ce faire, les avis sur les moyens divergent : renforcer la visibilité des médiateur·rice·s de quartier ? Accroître la présence d'agents de sécurité / police à pied ? Certain·e·s participant·e·s voient cette proposition comme une possible solution, d'autre craignent que cela n'attise les tensions, voire en crée.
- Ajouter des lieux de sport en extérieur afin, d'une part, de faciliter la pratique du sport en extérieur, et d'autre part de rendre accessible les loisirs pour « détendre » certains espaces connaissant des tensions.
- Ajouter de la signalétique notamment pour indiquer des parcours accessibles à tou·te·s (parc de Belleville et environs) ainsi que des équipements présents dans le quartier.
- Ajouter des places de parkings pour les vélos pour éviter le « garage sauvage » et une meilleure répartition des *Velibs* au niveau des stations afin de favoriser les mobilités douces.
- Ajouter des poubelles (verre, tri, compost) pour répondre aux problèmes de saleté.
- Sauvegarder les petits commerces et le marché pour limiter l'augmentation des prix.
- Augmenter les places assises dans l'espace public afin que ce ne soient pas que des « lieux de passage » mais aussi des « lieux de rencontres ».
- Implanter un cinéma dans le quartier, toujours dans une démarche d'accès aux loisirs.